II. — M. Claude MOUSSY : *A propos de Catulle (44, 18 et 92, 3) : les sens du verbe DEPRECOR* (texte publié dans le présent volume).

M. P. FLOBERT félicite M. MOUSSY pour son analyse sémantique parfaitement satisfaisante pour l'esprit et très supérieure à la construction du *Thesaurus*. Il s'étonne toutefois de voir César figurer avant Ennius. Le verbe étant fondamentalement intransitif, le développement sur le plan syntaxique lui semble être :

emploi intransitif
emploi avec un datif
emploi transitivé.

Ceci permet de conclure que les emplois les plus archaïques sont du côté des auteurs les plus anciens. La notion de prière lui semble chez Ennius atténuée mais pas effacée, comme le pense M. MOUSSY, qui allègue l'absence de contexte. Il voit dans l'exemple de Plaute un emploi absolu et intransitif où *seni* signifie *pour* un vieillard. Quant à l'emploi, rarissime, par Catulle, de *deprecari* au sens de *imprecari*, il peut avoir subi l'influence de *detestari* et *dehortari*.

M. MOUSSY accorde que d'après Cicéron *deprecor* et *detestor* sont liés.

VIII.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

du samedi 9 décembre 1991

Président : M. J. CHOMARAT

Le Président, étant donné la situation, donne d'abord la parole au trésorier, M. J. Chr. DUMONT, pour le rapport financier.

Il appelle ensuite à la tribune le Secrétaire général M. ARCELLASCHI qui présente le rapport moral. Celui-ci insiste sur la nécessité de publier la revue en juin-juillet pour que la vente en soit assurée aux Belles Lettres pendant les mois de rentrée. Il souligne également qu'en raison du choix d'un caractère plus petit, l'importance des articles reste la même sous un volume réduit. Il annonce enfin que la concurrence, ayant joué entre les éditeurs, a permis d'obtenir un moindre coût.

Le prochain numéro verra le retour des rubriques habituelles : comptes rendus des séances, liste des membres et même index quinquennal.

L'Administrateur, M. A. MICHEL, remercie vivement M. DUMONT et M. ARCELLASCHI pour le difficile travail qu'ils ont accompli. Il voit dans la situation de la Société beaucoup de raisons d'inquiétude, mais aussi de satisfaction et d'espoir : inquiétude en cette période de transformation des programmes et de projets d'enseignement qui doivent susciter une très grande vigilance ; optimisme au vu de la vitalité de nos études : une recherche si vivante ne peut être étouffée. M. MICHEL se félicite d'ailleurs de la présence des jeunes, présence active tant par leurs communications que par leur attention. Sur une objection de M. LANCEL, l'Administrateur réaffirme qu'il ne fera jamais, pour sa part, une revue sans en avoir l'argent. M. SERBAT se félicite de voir une revue qui paraissait condamnée à mort finalement en bon état grâce au travail très soutenu du Secrétaire général et du trésorier. Il suggère d'utiliser l'argent récupéré pour redonner vie à la *Collection des Études Latines*.

Le Président soumet ensuite au vote l'adoption des rapports. Ceux-ci sont adoptés moins une voix contre et trois abstentions.

On procède alors au renouvellement du bureau.

Élections.

L'Administrateur général propose aux suffrages des membres de la société la liste ainsi constituée :

Président :	M. D. BRIQUEL
Vice-Président :	M. J.-Cl. FREDOUILLE
Administrateur :	M. A. MICHEL
Secrétaire général :	M. A. ARCELLASCHI
Trésorier :	M. J. Chr. DUMONT
Commissaires aux comptes :	M^me^ F. CHEVASSUS, MM. L. DURET, P. FLOBERT, P. JAL, G. SERBAT.

Par vote à bulletins secrets, cette liste est élue par 64 voix sur 76. Il y a deux bulletins nuls.

IX.

SÉANCE DU SAMEDI 9 DÉCEMBRE 1991

Président : M. J. CHOMARAT

Communication à l'ordre du jour.

— M. J. Chr. DUMONT : le *Miles gloriosus* et le théâtre dans le théâtre.

Le Président, pour féliciter M. DUMONT, fait remarquer que cette pièce où certains voient la vérité tandis que d'autres sont dupes des ombres rappelle le mythe de la caverne.

M. ARCELLASCHI après avoir souligné que cette réflexion sur l'être et le paraître s'ouvre sur une parodie de l'actualité demande si le théâtre de Plaute qui met en pratique un élément ésotérique et défend ses initiés renvoie à Pythagore et à sa théorie du double.

M. DUMONT ne saurait répondre dans la mesure où il s'agit d'un secret d'initié qui nous échappe. Il considère le rapprochement entre thème du double et influence pythagoricienne comme très séduisant, et signale cependant qu'il apparaît déjà dans les ancêtres grecs où l'influence pythagorique est moins évidente. Mais dionysisme et pythagorisme sont parfois très proches.

La discussion s'oriente ensuite vers les problèmes historiques : le Pulcher raillé par Plaute est-il Appius Claudius Pulcher ou son prédécesseur ? Faut-il voir dans ces attaques contre les gloires militaires romaines et d'autres valeurs fondamentales comme le pouvoir du *paterfamilias* une sorte d'inversion carnavalesque ? C'est l'avis de M. SERBAT, mais M. DUMONT y voit plutôt la dénonciation de travers réels et signale que d'autres personnages, comme la mère ou l'esclave défendent les valeurs fondamentales de la société.